

ser les anciens Weslegens qui sont passés au catholicisme. Ainsi, l'hiver dernier, beaucoup ont résisté à nos exhortations et, malgré nos défenses, sont allés pendant le carême aux réunions nocturnes, aux danses; aucun de ceux-là n'a été reçu à la communion pascale. Les pauvres gens, alors qu'ils étaient méthodistes avaient des mœurs abominables, passaient de la cène à la fornication, mettant en pratique la parole de Luther: "Pecca fortiter, crede fortius," pêche beaucoup, tant que tu voudras, pourvu que ta foi soit plus grande que tes péchés.

J'ai eu la tristesse de voir trois de nos catholiques se marier devant le ministre; peut-être y sont-ils allés malgré eux; j'en connais deux qui sûrement y sont allés la mort dans l'âme, et sont ensuite venus s'humilier et pleurer leur faute. Ils y ont été poussés surtout par le chef de la réserve et un conseiller. L'inspecteur m'a dit depuis que ni le chef ni le conseiller n'ont le droit de pousser leurs indiens à suivre telle ou telle religion.

Je crois avoir dit à votre Grandeur dans une autre circonstance, que plusieurs familles de Norway House demandaient chez eux un prêtre catholique. Norway House est le chef-lieu du district; c'est là que se réunissent souvent plus de mille Indiens. J'y ai déjà fait plusieurs visites, et cela m'a attiré en juin dernier, une lettre d'insultes et de menaces. Elle m'était adressée par un ministre protestant qui me dit, de concert avec les autres ministres, que le peuple de Norway House ne veut pas de nous, "excepté quelques Maskégons," et que par conséquent je dois rester chez moi; si j'ai l'audace de retourner à Norway House, je les trouverai sur mon chemin pour me résister et me donner des embarras. "Nous sommes assez de deux églises ici, me dit-il, on n'a pas besoin de romanisme; on fera lire à nos gens ou on leur lira le livre de Maria Monk et celui de Washington: "In the hands of Rome," Dans les griffes de Rome. Il ajoute même qu'il espère que le gouvernement anglais imitera celui de la France "in the matter." Nous ne reculerons pas devant ces menaces insensées.

Pour bien compléter notre mission et pour réussir dans la moralisation de nos nouveaux catholiques il nous faut élever avec le plus grand soin la jeune génération: à cet effet, il nous faut d'abord des Sœurs et de quoi les entretenir. On ne manquera il est vrai, ni de poisson, ni de pommes de terre, mais il nous faut bien autres choses: des lits, des poêles, une